



PORTRAITS ROYAUX

*Exposé fait devant la SSN en janvier 2018
par Pierre Gauthier*

La monnaie est le support idéal pour véhiculer le culte d'un dieu ou d'un monarque. Les grecs utilisent les monnaies pour recevoir l'empreinte de leurs cités : chouette, olive, blé, bouclier, tortue etc... et bien sur la beauté des déesses et la puissance des dieux . La république romaine reprend presque les mêmes coutumes, la qualité esthétique en moins; l'empire introduit de manière systématique le portrait de l'empereur; voire même de sa famille. Les traits du visage sont souvent peu significatif en particulier sur les monnaies de bronze. Byzance poursuit la tradition mais les visages sont totalement inidentifiables. Le moyen âge utilise peu les portraits mais dans tous les cas les traits ne sont pas identifiables. Il faut attendre le début de la renaissance (Louis XII) pour retrouver des testons de bonne facture. La qualité progressera au rythme des méthodes techniques de la frappe et même au début du XVII ème les monnaies modestes tel le double tournois portent un visage parfaitement reconnaissable.

A partir du début du XIXème presque tous les Empires, Royaumes, principautés, duchés, frappent des monnaies d'or destinées aux transactions commerciales de chaque jour; toutes ces monnaies sont ornées par le portrait du régnant ; les visages regardent à droite ou à gauche (pourquoi une orientation plutôt qu'une autre?)

Les souverains ne portent pas leur couronne sauf Victoria âgée et Marie-Louise d'Autriche coiffée d'un diadème.

Victoria seule, est représentée à trois étapes de sa vie, jeune, la cinquantaine et âgée.

Albert de Belgique est le seul en buste avec costume militaire (épaulettes et décorations) il est vrai que la date - 1914 - s'y prête

François- Joseph en roi de Hongrie est debout, revêtu d'une cape impériale de l'Empire austro-hongrois

Kemal Ata Turk est sur une monnaie probablement afin de signifier la rupture avec l'Islam qui interdit tout portrait humain.

Les pièces allemandes représentent la mosaïque des états de la fin du XIX s., toutes portent au revers l'aigle impériale allemande. Valeurs : 20,10 et 5 marks

Monaco n'a curieusement que peu de monnaies d'or destinées à circuler: une vingt francs et une cent francs pour Charles III et une cent francs pour Albert 1er

Curieusement peu de dictateurs européens firent frapper des monnaies à leur effigie Pas de monnaie de Lénine, Staline, Tito ou Hitler, mais Franco n'a pas eu cette modestie.





